

blanche, jaune, noire, etc., comme étant distinctes à l'origine.

—Mais, lui dis-je, les nègres cependant ?

—Les nègres pas plus que les autres. L'enfant nègre vient au monde blanc.

—Blanc !!!

—Oui, blanc, blanc, et ce n'est qu'au bout d'une quinzaine de jours qu'il noircit, à la grande satisfaction du père ; car, pendant ces deux semaines, le papa n'est pas rassuré du tout.

Il paraît que cela est parfaitement exact ; mais comment se fait-il que la chose soit si peu connue ?

Je n'en sais rien. Probablement parce que peu d'écrivains ont noté ce fait, très curieux cependant.

Jules Saint-Elme

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Ceux de nos lecteurs qui suivent les feuilletons, si attachants, du MONDE ILLUSTRÉ ne doivent pas s'étonner de trouver parfois la gravure d'une livraison se rapportant au texte d'un suivant ou d'un précédent numéro. Ces nécessités de la mise en page n'y paraîtront pas, une fois les feuillets de feuilletons mis en volume, comme ils sont destinés à l'être.

* *

Splendide, le numéro-souvenir que publie notre confrère, *Le Messager*, de Lewiston, à l'occasion du 24 juin, la fête nationale des Canadiens-Français.

L'on prend beaucoup d'intérêt à voir ces bonnes figures de Canadiens parmi les portraits de ceux qui ont fondé la colonie canadienne de Lewiston, et à suivre les traces de leur activité, fort bien relevées. Honneur au patriotisme du *Messager* et à son œuvre !

* *

Nous faisons enfin justice à notre promesse, et LE MONDE ILLUSTRÉ publie, cette semaine, en même temps que le portrait de Mgr Emard, premier évêque de Salaberry de Valleyfield, et sa biographie, un résumé succinct des fêtes de son intronisation. C'est un souvenir à garder, pour nos lecteurs, de ce mémorable événement.

Pour compléter, nous donnons en même temps une adresse en vers, présentée à Mgr Emard, dès après la nouvelle reçue de son élection, en avril dernier, par un de nos collaborateurs, au Cercle Ville-Marie, de Montréal.

* *

A Notre-Dame de Montréal, le 29 juin dernier, fête des saints apôtres, Pierre et Paul, a eu lieu une imposante cérémonie : la bénédiction, par Mgr Fabre, archevêque de cette ville, de l'abbé mitré, élu pour la Trappe de Notre-Dame du Lac, à Oka, le T.R.P. Dom Antoine.

C'est la première fois que pareille fête a lieu parmi nous : cette occasion-ci étant la première. La nombreuse assistance qui en a suivi les développements avec grand intérêt, en conservera un précieux souvenir.

Mgr Emard, de Salaberry de Valleyfield, a prononcé le sermon de circonstance et l'a fait avec un talent qui lui vaudrait une réputation d'orateur et de philosophe chrétien, si la sienne n'était déjà si belle, à ce double point de vue.

* *

La société Saint-Jean-Baptiste de Québec, comptant cette année cinquante ans d'existence, (elle a été fondée le 19 juin 1842) a décidé de célébrer ses noces d'or par une grande démonstration, le 22 août prochain. Et la raison pour laquelle elle a choisi cette date, c'est afin de faire coïncider sa fête avec celle des noces d'or de Son Eminence le cardinal Taschereau, qui aura lieu le 23 août.

La société fait appel à toutes les associations

franco-canadiennes et leur demande leur patriotique concours pour faire de cette célébration l'une des plus brillantes fêtes de la religion et de la patrie.

La société Saint-Jean-Baptiste de Québec espère que son appel sera entendu de toutes les associations religieuses ou nationales, et que le 22 août prochain elle aura le plaisir de les voir, en grand nombre, prendre part ou être représentées à ses noces d'or.

* *

Il s'est trouvé un de nos confrères (?) de la presse militante assez perspicace pour découvrir du sens politique dans le fait que LE MONDE ILLUSTRÉ a publié le portrait de l'honorable M. G.-A. Nantel, avec commentaires flatteurs à l'appui. Je ne sache pas que ce fut l'occasion belle de clouer au pilori un ministre de la couronne lorsqu'on ne s'appelle point "l'écho... de telle ou telle rancune." LE MONDE ILLUSTRÉ a placé dans sa *Galerie canadienne*, tout bonnement, la figure d'un Canadien distingué, comme il l'avait déjà fait pour sir Antoine-Aimé Dorion, pour l'honorable Alex. McKenzie, l'honorable Wilfrid Laurier, l'honorable Honoré Mercier et autres. Il continuera d'en agir ainsi, parce que cela fait partie de son programme, malgré les récriminations intempestives de tous les *Jean-Fesse-Loup* du monde.

JULES SAINT-ELME.

LES ESCARGOTS



N s'est bien moqué, en certains quartiers, de cette pauvre revue de l'Académie des Muses Santones, publiée par Victor Billaud, à Royan, France. N'empêche qu'elle ait rendue des services éminents à plus d'un jeune poète qui ne savait où essayer ses premières ailes, et qu'elle ait été le point de départ dans la marche ascendante de la plupart des grands écrivains dont la France s'honore aujourd'hui. Chaque fascicule nous apporte, tous les mois, une gerbe magnifique, formée avec soin des fleurs les plus exquises. Il en est de plus ou moins jolies ; d'autres qui laissent à désirer et qu'on aurait pu laisser au bord de la route ; mais dans l'ensemble, c'est un succès.

Nous y rencontrons, avec une joie non dissimulée, des morceaux de choix, signés par les maîtres de la poésie française en Europe. Nous avons nommé François Fabié, Gabriel Marc, Clovis Hugues, Em. des Essarts, André Lemoyne, Eugène Manuel, Mme A. Penquer, Léon Duvauchel, Arsène Houssaye et combien d'autres encore.

Parmi les poésies heureuses qui parsèment le dernier fascicule, que nous avons sous la main, il en est une qui nous a paru d'autant plus belle et mieux enlevée, qu'elle est d'application en certains cas.

De nos jours, voyez-vous, la presse a pris des allures un peu trop européennes. On ne respecte plus rien, en certains lieux : ni l'honneur des familles, ni la vie des particuliers. C'est à tel point qu'on demande à grands cris d'apporter le remède efficace à ce mal horrible qui menace de gangrener le corps social, qui n'en a pourtant pas de reste.

A ceux qui font le vil métier de détrousseur de scandales, de crocheteurs de la réputation de leurs semblables, nous demandons de lire et méditer ces vers magnifiques du doux poète, François Fabié, une belle âme, un grand poète, une personnalité qui s'impose en France, aujourd'hui.

LES ESCARGOTS

Il pleut à flots. Autour des bornes,
Demain, sur le gazon lavé,
Les escargots aux grandes cornes
Auront abondamment bavé.

Ils n'aiment pas beaucoup les choses
Dont se compose l'Idéal :
Ils auront bavé sur les roses
Que fait éclore Floréal.

Ils professent d'atroces haines
Contre les fiers et les puissants :
Ils auront laissé sur les chènes,
Leurs crachats en sillons luisants.

Etant faits comme des tortues,
Ils ont en horreur la beauté :
Ils auront souillé des statues
L'auguste et chaste nudité.

Ils saliront tout sans vergogne,
Sans crainte d'être dérangés,
Car il font de nuit leur besogne,
Comme des insulteurs gagés.

Et, quand reviendra la lumière
Inonder les champs et les prés,
—Las et repus,—dans leur tanière
Les escargots seront rentrés.

* *

C'est ainsi que, dans la nuit noire,
Tel lourd critique sans esprit
Etouffe qu'une jeune gloire
Sous un feuilleton mal écrit.

Le public applaudit l'ouvrage,
Le poète s'endort content :
Le critique bave avec rage
Sur le succès du débutant....

Que s'il s'agit d'un pur chef-d'œuvre,
Signé Molière ou bien Hugo,
Bravant la dent de la couleuvre
Et la bave de l'escargot,

Le Zoile laisse le livre,
Se rejette sur le foyer.
Y trouve une douleur, et livre
A tous l'alcôve et l'oreiller.

Et quand le poète s'éveille,
—Serein, confiant, enivré—
L'insulteur à son tour sommeille,
Et ronfle, en son venin vauté.

Mais un journal partout s'étale,
Où chacun trouve, au saut du lit,
L'éreintement et le scandale,
Ce qui tue et ce qui salit.

Le grand poète le dédaigne,
Le jeune auteur cripe le poing,
Le succès faiblit, l'homme saigne,
Mais l'escargot ne paraît point.

De sa nature il n'est pas brave,
Son sang n'est ni chaud ni vermeil ;
Il n'eut jamais que de la bave
A répandre sous le soleil.

FRANÇOIS FABIÉ.

N'est-ce pas que c'est bien tourné, parfaitement exprimé et d'un rendu admirable. François Fabié n'en fait pas d'autres, lui qui n'a jamais eu qu'une parole d'amour pour les hommes, les bêtes, les champs et les fleurs.

Que chacun en fasse sa lecture et se donne bien garde de mériter qu'on lui applique le titre d'escargot, encore bien moins qu'on lui en impute le rôle hideux et sale.

Ch. A. Ganneau

VICTIME INNOCENTE (Voir gravure)

L'artiste qui a peint ce tableau est un Américain, et, comme tous les étrangers, il envie à la France ces saintes filles de Saint-Vincent de Paul, ces anges de la terre qui s'appellent les Sœurs de Charité.

Il les a vues tomber sur le champ de bataille en soignant les blessés, sous les balles de soldats civilisés. Et il s'est demandé si les sauvages du Texas en ont jamais fait autant. De là cette scène aussi bien sentie que magistralement rendue.

Le vice et la misère sont les seuls maux que nous ayons à combattre. Il faut désirer que les hommes soient heureux, et ensuite qu'ils soient nombreux.—MALTHUS.